



Grâce au dessin et l'art-thérapie, les enfants redonnent des couleurs à leur passé sombre.

La solidarité – un premier pas vers la paix



Un soir d'automne, Sergueï, installé à Longo maï Ukraine depuis le printemps 2022, pousse la porte de la coopérative. Il revient d'un long périple dans la région de Kherson à l'est du pays. Il y a accompagné un expert en hydrogéologie dans le but d'évaluer les besoins des villages locaux en eau potable. Après avoir mangé une soupe chaude, il fait dérouler les photos sur son téléphone. Il raconte l'insécurité, les files d'attente devant les points de ravitaillement, les sirènes assourdissantes, les hôpitaux surchargés ou encore le bruit lourd des missiles. Selon lui, la population s'adapte constamment et dans un calme invraisemblable à des déplacements forcés.

En Transcarpatie, région à l'extrême-ouest de l'Ukraine, la situation de guerre que vit la quasi-totalité du pays depuis près de trois années semble bien éloignée. Les habitant-es sont particulièrement préservés des horreurs. Cependant les contrôles militaires, la peur des hommes d'être envoyés au front – s'appuyant sur les récits de ceux déjà mobilisés – et la présence des déplacés internes rappellent la sombre réalité du pays.

Dans la salle à manger de la coopérative, assis-es autour de la table, plusieurs réfugié-es écoutent attentivement le récit de Sergueï. Encore apeuré par les événements subis il y a trop peu de temps, un couple arrivé récemment de Zaporijia, autre région près du front, préfère garder le silence. Dans cette petite assemblée, Tania et Apollon, la voisine et son fils, précisément

originaires d'un petit village près de Kherson, sont très attentifs. Dans ses interruptions fréquentes, Tania laisse entrevoir son soulagement d'avoir fui cette région. Elle semble avoir envie de faire entendre son histoire et ses douleurs. Réfugiée dans un premier temps en Pologne, elle voulait retrouver son métier de chevière tout en se sentant «chez elle», dans un petit village ukrainien mais le plus à l'ouest possible. Afin qu'Apollon puisse continuer ses études et éviter la mobilisation, elle a prévu de reprendre sa route prochainement pour s'installer en ville.



L'arrosage des plantes médicinales est un baume pour l'âme.

Manu, un volontaire belge au travail dans la coopérative depuis plus d'un an, finit tout juste la vaisselle quand une petite lumière, installée près de la porte d'entrée, s'éteint. Cela indique à l'assistance que le réseau électrique du district ne fonctionne plus du fait des bombardements que subissent les installations. La guerre n'est pas si loin. Toutefois, la cuisine reste allumée. Des panneaux électriques apposés depuis peu sur le toit alimentent des batteries et permettent une autonomie électrique du lieu. Cela permet de faire face au déficit d'électricité quasi permanent. Alerté et en vue des travaux de la ferme qui l'attend dès le lever du soleil, le groupe décide d'écourter la veillée pour aller se reposer.

La solidarité en action

Le lendemain, en fin de journée, les volontaires s'installent dans une salle du village pour une réunion. Depuis février 2022 et la tentative d'invasion de l'ensemble du pays par la Russie, des membres de la coopérative ukrainienne de Longo maï et des ami-es du village de Nijnié Sélichtché accueillent les réfugié-es internes et accompagnent leur installation. Ils sont soutenus par une dizaine de personnes des autres coopératives de Longo maï en Europe de l'Ouest. Au départ, cette coordination s'est mise en place dans l'urgence pour trouver des matelas, des couvertures, nourrir les nombreux arrivants et leur redonner un peu de chaleur humaine.

Depuis, la guerre perdure. Elle va certainement se prolonger pour une longue période. Le soutien doit donc s'inscrire sur le long terme. De plus, une partie des personnes arrivées dernièrement veulent rester dans les vallées avoisinantes.

L'équipe a vite compris que, pour durer, il faut construire un soutien qui répond aux motivations et valeurs que nous portons: développer des collectifs locaux solidaires, favoriser l'autonomie des personnes soutenues, offrir des activités de production qui répondent aux enjeux climatiques.

Interview avec Inna Pryhara

Inna est volontaire pour l'accueil de réfugié-es, originaire de Nijnié Sélichtché

«Au début de la guerre, nous étions tellement effrayés que nous ne savions plus quoi faire. Grâce à notre coopération avec Longo maï, nous avons pu nous ressaisir et nous rendre utiles: organiser des évacuations, héberger des personnes, organiser leur vie quotidienne, fournir des repas gratuits, créer un refuge d'urgence et aider à intégrer celles et ceux qui veulent rester dans notre village.

L'intervention de Longo maï m'a soulagée au début de l'agression russe. Grâce aux encouragements d'amis partageant les mêmes idées nous avons essayé de créer, pour les gens touchés par la guerre, une «normalité» dans monde devenu fou.»



La récolte commune de pommes de terre donne aux réfugiés un peu d'autonomie.

Depuis une trentaine d'années et la création de Longo maï Ukraine, les coopérateurs sont originaires de plusieurs pays et parlent différentes langues. Sur le long terme, cela demande des compétences en termes de communication, de compréhension interculturelle et de patience. Cela implique des efforts humains conséquents, de la diplomatie et du dialogue. Ces efforts avec de la persévérance sont les bases fondamentales d'une entente et d'une paix durables. Nous aimerions la voir se construire partout, ici comme ailleurs.

Longo maï a également expérimenté à différentes reprises le soutien au développement économique de régions défavorisées et la réduction des inégalités socio-économiques au sein de leurs populations. Dans ce sens, l'accueil et l'installation à long terme des réfugié-es peut permettre un enrichissement culturel pour les villages de montagne.

A Nijnié Sélichtché, grâce aux soutiens de particuliers en Suisse et de fondations, nous avons pu acquérir les locaux de l'ancienne mairie du village. Un accueil digne a pu être déployé. Après beaucoup de réunions et une réflexion approfondie, les volontaires ont défini trois objectifs dans le but de panser les plaies de la guerre:

- offrir un logement rassurant et sécurisant
- proposer une activité nourricière
- soutenir par un accompagnement humain

Nijnié Sélichtché – un village ouvert

Ces derniers mois, l'équipe des volontaires du village, avec la contribution de Pro Longo maï, a réuni la somme nécessaire à l'acquisition de cinq appartements et cinq maisons familiales. Nous avons fait le choix d'en confier la propriété à une fondation ukrainienne de longue date: le Centre d'Aide Médical de Transcarpatie (CAMZ). Certains des logements sont déjà occupés. Les autres sont en cours de rénovation dans le but de les rendre plus salubres et plus confortables.

Actuellement, plusieurs maisons sont encore délaissées dans le village. L'équipe de volontaires souhaite les acquérir pour les rénover et les mettre à disposition des personnes qui continuent à affluer de l'est de l'Ukraine. Ces logements sont mis à disposition des réfugiés dans l'optique d'une installation à long terme. Avec les bénéficiaires, nous établissons un premier contrat pour une durée de trois ans, renouvelable automatiquement. Les habitant-es peuvent disposer quasiment gratuitement de leurs logements. Ils doivent simplement s'acquitter d'une contribution financière aux frais de chauffage, d'eau et d'électricité. Le principal engagement demandé aux nouveaux habitants est qu'ils s'engagent à trouver un emploi rémunéré et qu'ils participent aux réunions initiées par les volontaires dans le but de s'intégrer au tissu social local. Une fois par mois, un grand repas est partagé entre volontaires et réfugié-es pour faire un bilan et mieux apprendre à se connaître.



Rachid de la coopérative Longo maï Grange Neuve (Provence) explique les secrets de la mise en conserve.

Natalya, une psychologue d'Oujgorod, la plus grande ville de la Transcarpatie, supervise le programme d'intégration. Elle veille à la santé mentale des réfugié-es. Les volontaires ont constaté que les situations de dépossession, de deuil et de totale incertitude pour l'avenir, ainsi que le manque d'activité ne font qu'accroître le malaise des déplacé-es. Une remise en activité via des travaux agricoles ou culturels, comme des grandes plantations collectives ou des ateliers de peinture, permet de retrouver un élan vital et un peu d'autonomie. Des activités peuvent encore être mises en place dans les villages afin de pallier les nombreux départs à l'étranger et les mobilisations.

Maraîchage, meunerie, coopérative agricole

Pour nous, à Longo maï, il reste primordial de développer des activités pouvant associer des visées d'autonomie matérielle et de préservation des ressources naturelles. Les volontaires ont accepté de porter leurs efforts dans cette direction.

Au printemps 2023, l'équipe a monté deux grandes serres afin que les habitant-es du refuge puissent faire des activités de maraîchage. Depuis, Anastasia et Micha,

deux jeunes agronomes originaires de la région de Zaporijia arrivés au village avec leur fils Georg, supervisent les travaux. Ils ont planté une grande diversité de légumes et de plantes aromatiques. Malgré leurs formations en agriculture conventionnelle, ils ont accepté notre proposition de pratiquer l'agriculture biologique. Les coopérateurs du Mas de Granier, un des lieux de Longo maï en France, ont conseillé et guidé l'installation d'un atelier de transformation alimentaire. Les productions sont ainsi progressivement transformées en confitures, sauces, sirops et jus dans cette nouvelle conserverie.

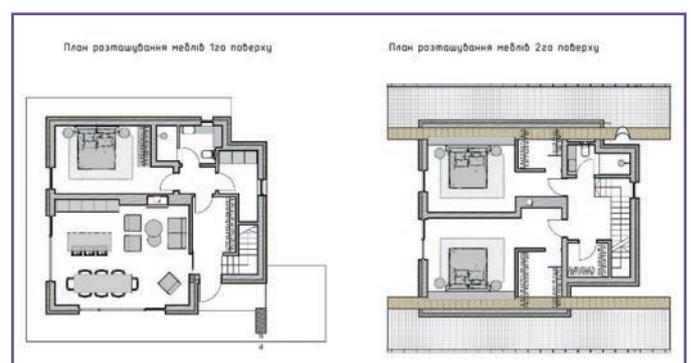
Camilo, notre boulanger de la coopérative Longo maï du Montois dans le Jura, et Sergueï ont remis en marche un moulin artisanal au village et installé une boulangerie. L'utilisation de la farine biologique et locale permet de renforcer l'autonomie alimentaire de la vallée.

C'est d'abord Artiom, réfugié de Sievierodonetsk, qui a appris le fonctionnement du moulin avant de nous quitter et de transmettre cette activité à Maria, ancienne journaliste de Koupiansk, qui a pris le relais. Fatiguée du rythme et de la teneur des informations à transmettre dans son premier métier, elle a décidé de s'installer à la campagne afin de devenir meunière-boulangère et aussi de donner un abri à sa mère très âgée.

Youra est né à Nijnié Sélichtché il y a 40 ans. Il est le fils d'un ancien tractoriste du kolkhoze qui l'a très tôt initié à l'utilisation des machines agricoles. Lorsqu'il a entendu parler des projets d'activité pour les réfugié-es, Youra a tout de suite souhaité en faire partie. Il a contribué avec d'autres volontaires au développement de la coopérative d'utilisation de machines agricoles. Cette structure permet de rendre service aux paysans locaux et de fournir de l'emploi à des déplacé-es. Youra comprend leur condition de vulnérabilité. Il y a une dizaine d'années, il a lui-même été amputé de ses deux jambes après un accident et marche seulement grâce à des prothèses. Malgré son immense motivation, il doit composer avec de nombreuses variables humaines, économiques et sociales pour maintenir ce projet d'entraide. Chaque petit pas positif représente une victoire.

Une Maison d'Accueil

A Longo maï, pendant que les travaux de la ferme se poursuivent au fil des saisons, les coopérateurs continuent d'offrir l'hospitalité à des réfugié-es, à des volontaires



Les plans de la maison d'accueil sur la coopérative de Longo maï.



Voir un sourire sur les lèvres des personnes en fuite est une énorme reconnaissance.

internationaux ou aux coopérateurs des autres lieux de Longo maï. La ferme devient peu à peu un îlot de repos et de coopération dans la région et pour des réflexions internationales en faveur de la paix. L'idée a émergé de construire, à la place d'une ruine attenante à la maison actuelle, une Maison de la Solidarité. Cette nouvelle construction, qui comportera des chambres d'accueil et une salle de séminaire, sera l'espace idéal pour inscrire l'ensemble des activités d'entraide dans le long terme. Vous y serez les bienvenu-es.

Natalia Kabatsi du CAMZ comité d'aide médical de Zakarpattia nous disait: «Pour Noël, je veux la paix. Et au moins une semaine de vacances sans téléphone portable, pour pouvoir pleurer tout le chagrin que j'ai éprouvé; car j'ai perdu la capacité de pleurer au cours des derniers mois. Ensuite, nous allons tout reconstruire!»

Semer une paix durable

Le but de ces projets est essentiellement de réduire la précarité des déplacé-es internes et de leur redonner de l'autonomie, ainsi que de les intégrer réellement dans la vie du village. Après trois ans de guerre, il est essentiel de leur donner l'opportunité de retrouver une stabilité, un petit peu de bonheur au milieu de cette catastrophe. Actuellement, plus de cinquante personnes sont accueillies à Nijni Sélichtché, en grande partie grâce à l'engagement des habitants et aux contributions du réseau de soutien de Pro Longo maï ainsi qu'aux contributions de la fondation Medico International et de la Fondation de France. Ces soutiens financiers permettent de mettre en place des infrastructures qui favorisent l'installation des réfugié-es et redonnent un élan à des personnes qui ont tout perdu. Votre générosité peut faire naître l'espoir qu'un autre avenir soit possible.

Façonner l'avenir avec un testament

Un legs ou la mention de Longo maï dans votre testament, permet à Longo maï d'acquérir des jardins, des terres ou des forêts pour y développer de nouveaux projets. Pro Longo maï et la Fondation Longo maï sont reconnues d'utilité publique.

Les legs et héritages de biens et liquidités situés en France doivent être orientés vers le Fonds de dotation Forum Longo maï.

Vous pouvez nous demander une brochure avec toutes les indications nécessaires.

Longo maï, St. Johans-Vorstadt 13, c.p. 1115, 4001 Bâle
061 262 01 11 | www.prolongomai.ch | info@prolongomai.ch

Budget pour l'année 2025

Évacuation, nourriture, accompagnement psychologique:	30 000 CHF
Transport, hébergement et formation des volontaires:	25 000 CHF
Les travaux de rénovation des maisons et appartements d'accueil:	92 000 CHF
Installation permettant l'autonomie énergétique des bâtiments:	48 000 CHF
Terres agricoles, semences, formations et équipements des ateliers:	70 000 CHF
Construction de la maison d'accueil sur la coopérative Longo maï Ukraine:	155 000 CHF

Total:

420 000 CHF